

sans se soucier de sa mauvaise position.

16. Cf3—e5 Td6—h6
17. f2—f3 Cc6 X e5
18. d4 X e5 De7—h4?

Les Noirs ne risquent pas grand-chose puisque leur partie est déjà virtuellement perdue.

19. g2—g3 Dh4—g5

Si 19. ... Ce4 X g3; 20. h2 X g3, Dh4—h1+; 21. Rg1—f2, Dh1—h2+; 22. Rf2—e1 et les Blancs ont une pièce de plus.

20. f3 X e4 Dg5 X e3+
21. Dc2—f2!

Préparant la fin rapide qui suit :

21. ... De3 X d3
22. Te1 X c7 Fb7—c6



Après le 22^e coup des Noirs

Abandonner était le coup juste. Les Blancs annoncent mat en quatre coups.

23. Df2 X f7+ Tf8 X f7
24. Tc7—c8+ Fc6—e8
25. Tc8 X e8+ Tf7—f8
26. T X f8 mat.

C'est notre mat type. Un grand maître comme Marshall s'y est laissé prendre. Voilà qui est consolant pour l'amateur.

Voici maintenant un exemple du mat systématique dans notre deuxième schéma (2 A).

PARTIE N° 44

Italienne

Jouée en 1913,
au Congrès de Cheltenham

C.-V. LOYE F.-U. BEAMISH

Dans un congrès d'échecs, particulièrement en Angleterre, en même temps que se dispute un tournoi principal (ou tournoi majeur) réservé aux maîtres, des tournois annexes ont lieu pour les joueurs moins forts. La partie que voici s'est jouée entre amateurs de deuxième catégorie. Amateurs érudits puisque, nous l'allons voir, les seize premiers coups des Blancs sont « dans les livres ».

1. e2—e4 e7—e5
2. Cg1—f3 Cb8—c6
3. Ff1—c4 Ff8—e5
4. c2—c3 Cg8—f6
5. d2—d4 e5 X d4
6. c3 X d4 Fc5—b4+
7. Cb1—c3 Cf6 X e4
8. 0—0 Fb4 X c3
9. d4—d5

L'attaque Moeller. Elle est très forte et fait constamment l'objet d'analyses, démontrant tour à tour que les blancs gagnent, qu'ils perdent ou qu'ils forcent la nullité. Retenons seulement qu'en compensation du P sacrifié, les Blancs obtiennent une vive attaque donnant des chances pratiques de gain.

9. ... Fc3—f6
10. Tf1—e1 Cc6—e7
11. Te1 X e4 0—0
12. d5—d6! c7 X d6
13. Dd1 X d6 Ca7—f5
14. Dd6—d5 d7—d6

Les Noirs peuvent ici faire nulle par répétition de coups en ramenant leur C à e7, les Blancs n'ayant rien de mieux que de jouer Dd6.

15. Cf3—g5! Ff6 X g5

16. Fc1 X g5

Jusqu'ici Blancs et Noirs ont suivi « les livres ». Les Noirs, moins ferrés que les Blancs, prennent la pièce offerte à leur appétit ingénu.

16. ... Dd8 X g5??

Le coup usuel est : 16. ... Dd8—c7. Voici maintenant la position type de mat n° 2 :



Après le 16^e coup des Noirs

17. Dd5 X f7+ Tf8 X f7
18. Te4—e8 mat.

Cette partie montre en outre qu'il ne sert à rien d'apprendre par cœur quinze coups d'une variante classique ou d'une analyse connue si c'est, une fois livré à soi-même, pour gaffer au seizième et ne pas voir le plus élémentaire des mats en deux coups!

Voici maintenant un champion du monde qui, sous la menace du mat n° 2, va être obligé d'abandonner :

PARTIE N° 45

Espagnole

Tournoi de Margate, 1937

P. KERES A. ALEKHINE

Alexandre ALEKHINE, né à Moscou, en 1892, naturalisé français en 1929, mort à Lisbonne en 1946. Maître à 15 ans grand

75
maître à 20 ans, champion du monde après avoir battu Capablanca à Buenos-Aires (1927). Il a été le plus génial joueur du XX^e siècle et ses parties constituent d'inestimables et impérissables joyaux. Il est impossible en quelques lignes de caractériser son style si particulier.

Paul KERES, né à Narva (Estonie), en 1916, débuta très jeune dans les tournois internationaux par correspondance où il a mené jusqu'à 150 parties en même temps. Dès 1937, il révélait devant l'échiquier sa classe de grand maître. En 1938 il remportait ex aequo avec R. Fine le premier prix au tournoi « Avro » le plus fort de tous les tournois qui aient jamais eu lieu. En 1940, il battait Euwe en match.

1. e2—e4 e7—e5
2. Cg1—f3 Cb8—c6
3. Ff1—b5 a7—a6
4. Fb5—a4 d7—d6

Cette défense remonte à une partie Lange-Schultz, 1863. On l'appelle la Steinitz « modernisée » ou « différée » parce que d6, coup constitutif de la défense Steinitz, est précédé de a6 afin de pouvoir forcer b5 en temps voulu. Elle a été particulièrement recommandée par Steinitz et a obtenu beaucoup de succès pendant une longue période.

5. c2—c4!

Mais ce coup, essayé pour la première fois par Duras contre Vidmar et Janowski (Carlsbad, 1907) dans une position analogue (5. d3, Cf6; 6. c4) met en doute le système adopté par les Noirs. En effet, toutes les parties récentes que nous connaissons ont été gagnées par les Blancs. Dans le match par radio U.R.S.S.-U.S.A., septembre 1945, I. Boleslavsky,